

Une zone industrielle de pointe,
au service de l'industrialisation
togolaise

PIA
PLATEFORME INDUSTRIELLE D'ADÉTIKOPÉ
— TOGO —
www.pia-togo.com



N°1627

du 03
MARS
2023



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togoais d'Informations et d'Analyses

**EAU ET ASSAINISSEMENT
EN AFRIQUE** (P.4)

Vers un nouveau guichet de financement

• L'expérience de «Toilettes pour Tous à Sokodé» partagée à Abidjan

PLATEFORME INDUSTRIELLE D'ADÉTIKOPÉ

Encore une bonne nouvelle pour (P.3)
l'agriculture au Togo, **NutriSource** démarre
sa production d'engrais NPK en mai-juin

**CONVENTION SUR L'INTERDICTION
DES ARMES CHIMIQUES** (P.3)

Le Togo vote sa loi après ratification en 1996

GESTION DE LA COVID-19

Enquête d'opinions d'Afrobarometer sur le Togo (P.3)

- 72% de Togolais approuvent la gestion de la réponse à la pandémie
- 80% jugent inéquitable la distribution de l'aide aux personnes

EN PLUS...

CULTURE

- **FESPACO 2023**: Deux projets togolais retenus pour le Yennenga coproduction 2023

- **FESTIVAL «Reine de l'art»**: Les lauréats de la 5ème édition primés

FINANCES

FORTE INFLATION DANS L'UEMOA : La BCEAO augmente son taux directeur à partir du 16 mars

HUMANITAIRE

«PROGRAMME KOICA» DANS LES SAVANES: à la fin, Vie transformée pour 38.000 enfants de 110 écoles, 594 enseignants et 37 communautés

CONSOMMATION

ALERTE: Les dangers des articles de piètre qualité dans l'Alimentation, le cosmétique, l'électroménager...

Organisation à but non-lucratif et réseau panafricain et indépendant de recherches, Afrobarometer vient de publier, ce 27 février 2023, les résultats d'une enquête sur ce que pensent les Togolais de la gestion de la pandémie de la Covid-19. A noter qu'une majorité de citoyens de plusieurs pays africains ne font pas confiance à leurs autorités en matière de gestion des fonds mobilisés dans le cadre de la réponse à la pandémie. L'enquête a mis en jeu 1.200 adultes togolais en mars 2022...

... Au Togo, 39.377 cas de Covid-19 ont été confirmés positifs à la date du 27 février 2023 parmi lesquels 290 décès et 13 cas actifs.



Médecin-Colonel Djibril Mohaman, Coordonnateur national de la gestion de la riposte contre le Covid-19

Prix: Togo, Bénin, Burkina: 250CFA Zone CFA: 300 F Europe et autres pays: 1 euro --- Abonnement: Contacter 93 70 52 94 / 90 05 94 28

FESPACO 2023

Deux projets togolais retenus pour le Yennenga coproduction 2023

Suite à l'appel à candidature clôturé le 25 janvier 2023, la délégation générale du FESPACO a porté à la connaissance des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel, la liste définitive des candidats et des projets retenus pour la première édition du marché de coproduction dénommé "YENNENGA COPRODUCTION 2023". Ce marché est dédié aux projets de films de fiction longs métrages en recherche de producteurs et coproducteurs notamment des partenaires financiers. Le YENNENGA COPRODUCTION 2023 se déroulera lors de la 28ème édition du FESPACO prévue du 25 février au 4 mars 2023 à Ouagadougou.

Deux Togolais figurent parmi les 17 projets retenus. Il s'agit de Bro-

ken Drums de Marcelin Bossou-Hunkali Akakpo Massinou, produit par Mimi Bossou-Soedjede Essivi, et de Wefoh de Beola TOUGGOURT, produit par la maison de production béninoise Noukpo WHANNOU.

Le Yennenga Coproduction FESPACO 2023 est organisé en collaboration avec : le Secrétariat Technique du Centre National de la Cinématographie et de l'Audiovisuel (ST-CNCA) du Burkina Faso, du Centre National de la Cinématographie du Mali (CNCM), de la Direction de la Cinématographie (DCI) du Sénégal, du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée (CNC) de la France, du Fonds Image de la Francophonie (OIF) et avec le partenariat technique du Collectif Génération Créative.

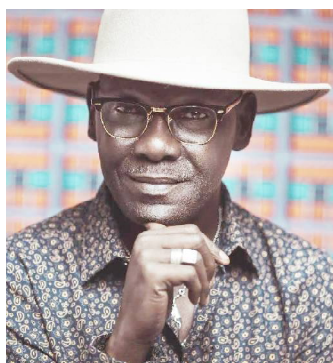
Nécrologie

Ismaila Touré, fondateur et membre du groupe sénégalais Touré Kunda, est mort

Originaire de Ziguinchor, en Casamance, la "famille éléphant" en soninké a été pionnière des musiques africaines en France à la fin des années 1970. Pionnier des musiques africaines en France à la fin des années 1970, le Sénégalais est décédé à l'âge de 73 ans, des suites d'une longue maladie à Paris. "Il a laissé une empreinte indélébile dans le monde de la musique et de la culture. Nous sommes fiers de son héritage et de toutes les contributions qu'il a apportées tout au long de sa vie", indique un communiqué de sa famille.

Créé à la fin des années 1970 et lancé avec le tube "E'Mma" (1980), Touré Kunda, cofondé avec son frère Sixu Tidiane, est un groupe emblématique de la "world music", un laboratoire de métissage entre musiques africaines traditionnelles et tonalités plus rock ou jazz.

Au total, ils ont sorti plus d'une douzaine d'albums au cours de leur carrière et ont joué dans des festivals et des concerts à travers le monde. En France, ils ont été invités à célébrer, avec leur musique, de grands évé-



nements, comme la réélection du président François Mitterrand.

"Nous avons ouvert un grand boulevard ! Nous avons toujours été ouverts aux apports d'autres musiciens, qu'ils soient français, africains, antillais, mauriciens ou autres", racontaient les deux frères en janvier 2018 dans une interview à l'hebdomadaire français Journal du dimanche, à l'occasion du 40e anniversaire de leur carrière. "Je suis peiné d'apprendre le décès d'Ismaila Touré, membre du mythique groupe Touré Kunda. C'est une perte immense pour la musique sénégalaise et africaine", a de son côté réagi le président sénégalais Macky Sall sur Twitter.

Vient de paraître

Le déclin franco-africain de Frédéric Lejeal

Militarisme pathologique, diplomatie incohérente, condescendance, double discours, positions en repli, réseaux toujours à l'oeuvre, coopération inefficace, contestation des modalités de sa présence par les nouvelles générations d'Africains et d'Afro-Français exigeant un droit d'inventaire : jamais la position de la France en Afrique n'a été autant malmenée et remise en cause. En bout de cycle, elle s'étirole sous le poids d'orientations politiques erratiques opérées depuis plus de quarante ans. En optant, comme tous ses prédécesseurs, pour une fausse rupture, Emmanuel Macron a précipité une inexorable perte d'influence dans

cette région du monde. Il ferme le ban des illusions. Forte de nombreux témoignages et informations exclusives, cette enquête, véritable plongée dans la relation franco-africaine, apporte un éclairage inédit et documenté sur les facteurs qui ont conduit à ce délitement.

Politologue de formation, diplômé d'Études africaines de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et ancien élève d'Élikia M'Bokolo, Frédéric Lejeal est journaliste spécialisé sur l'Afrique depuis vingt-cinq ans. Il a travaillé pour Marchés tropicaux & méditerranéens et Jeune Afrique puis a dirigé pendant dix ans La Lettre du continent, publication confidentielle de référence sur les

Exposition

GO DO DO, Rencontres internationales de la photographie de Lomé



Du 1er au 18 mars, des photographes africains parmi lesquels le Togolais Jacques Do Kokou, le Sénégalais Mandemory Boubacar Touré, l'Ivoirienne Nadi Jessica, Kani Sissoko du Mali et Abiola Adenugba Titilayo du Nigéria, exposent leurs photos à l'Institut Français dans le cadre d'une biennale d'art contemporain.

Il s'agit de la première édition de la Première biennale d'art contemporain dans la ville de Lomé, le projet entend ouvrir la voie à de nouvelles façons de présenter les arts visuels. La biennale est dénommée GO DO DO ("rencontres" en mina, langue véhiculaire du Golfe de Guinée).

Cet événement ambitionne de célébrer la photographie africaine

avec une résidence de création, des expositions, des performances, des ateliers de formation, mais aussi des espaces d'échanges entre artistes, chercheurs et théoriciens. Pour sa première édition, GO DO DO choisit de se baptiser "Tu me vois ?", une thématique agitatrice qui questionne les perceptions et les perspectives des rapports féminin / masculin dans des villes africaines en rapide évolution. Les photographes togolais et africains invités cohabitent et travaillent dans la ville de Lomé pour mettre l'accent sur ce sujet. Leurs œuvres seront exposées au public dans des espaces que l'on voudrait fortement "populaires, inclusifs et non-conventionnels" !

Foire

La Foire du livre de Leipzig refuse un exposant "lié au régime iranien"

Les foires du livre, lorsqu'elles sont tournées vers l'international, accueillent toutes sortes de pays, dans un souci de mêler les cultures et de favoriser les traductions et autres échanges littéraires et commerciaux. Une ouverture toutefois tributaire de la géopolitique. En Allemagne, la Foire du Livre de Leipzig a ainsi refusé la candidature du Centre islamique de Hambourg, "étroitement lié au régime iranien".

La Foire du Livre de Leipzig, événement d'envergure en Allemagne, se déroulera cette année

du 27 au 30 avril. Une édition particulièrement attendue, après trois suppressions successives, en 2020, 2021 et 2022. "L'annulation de la Foire du Livre de Leipzig est une catastrophe pour l'industrie du livre", remarquait à l'époque la Fédération des éditeurs et des libraires allemands.

Régime iranien et droits humains

Ce 28 février, l'organisation de l'événement a annoncé, sur Twitter, le refus de la candidature d'un exposant pour l'édition 2023 de la Foire. Le Centre islamique de Hambourg n'est pas autorisé à participer, en raison d'une proximité avec le "régime iranien" et un soutien "à ses actions qui vont à l'encontre des droits humains", ont indiqué les organisateurs.

Pour motiver cette décision, la Foire du Livre de Leipzig se base sur l'expertise de l'Office fédéral de protection de la constitution, qui surveille et signale les activités contraires à la Loi fondamentale pour la République fédérale d'Allemagne.

Fondé en 1953, le Centre islamique de Hambourg est scruté depuis les années 1990 par les autorités allemandes en raison de ses liens avec le régime iranien, qui nomme les directeurs du centre. Depuis 2018, celui-ci est dirigé par Mohammad Hadi Mofatteh.

AZIMUTS INFOS

Carpocapse : qu'est-ce que c'est ?

Qu'est-ce que le carpocapse ? C'est un papillon (*Cydia pomonella*) qui cause des dégâts sur les fruits à pépins ou à noyaux comme les poires, les pommes et plus rarement les pêches, les abricots ou les coings. D'une taille d'environ 2 cm de longueur, il se couvre d'un dégradé de bruns sur la totalité du corps. Il sort du printemps à la fin de l'été, surtout à la tombée de la nuit.

À l'état de larve dans un cocon blanc caché tout l'hiver dans le sol ou dans les écorces d'un arbre, il sort au printemps pour devenir adulte et s'accoupler avec une femelle qui va pondre environ 5 jours après. Les œufs seront déposés dans les jeunes fleurs et sur les feuilles. La chenille va ensuite s'infiltrer dans le fruit par l'œil, endroit de la queue. Elle va faire son chemin jusqu'au centre du fruit, aux pépins et dévorer la chair.

Une fois la chenille arrivée à maturité, elle se transforme à son tour en chrysalide et le cycle des pontes continue tout l'été. Plusieurs générations de carpocapses peuvent se développer en une seule année, en mai puis, de juillet à septembre. Le carpocapse n'est pas un danger pour l'arbre mais pour les récoltes qui peuvent être réduites.

Comment reconnaître le carpocapse ?

Vous allez surtout reconnaître les dégâts du carpocapse ! Les fruits sur l'arbre ou tombés au sol ont un petit orifice sur l'épiderme avec un amas noir, les déjections de la chenille. Il s'agit du point d'entrée de la larve de carpocapse. Une fois le fruit coupé en 2, vous apercevrez des galeries creusées par la chenille et souvent la petite bête au centre, bien active. On parlera de poires ou pommes véreuses.

Comment lutter contre le carpocapse ?

Étant donné que ces chenilles rosâtres à tête brune s'installent dès le printemps, vous devez prendre des mesures préventives dont voici les principales :

Installez des abris et nichoirs à proximité afin que des prédateurs naturels viennent nicher et se nourrir des chenilles : nichoirs pour mésanges et chauves-souris, abris à perce-oreilles, etc. Laissez ces aménagements toute l'année dans des coins du jardin car les ravageurs vont vous aider à éliminer les chenilles et autres insectes, et ainsi réguler la population des papillons. En revanche, vous penserez à poser des filets sur les arbres fruitiers pour que les oiseaux ne viennent pas piquer les fruits l'été.

Fin avril, posez des filets anti-carpocapses afin de barrer le chemin aux papillons.

Dès premiers jours du printemps, placez des pièges à phéromones dans les arbres fruitiers. Recouverts d'une hormone femelle, les papillons mâles vont venir s'y poser pour s'accoupler et rester collés sur une barrière collante.

Sur un arbre de petite taille, il est possible d'utiliser la méthode de l'ensachage des fruits. Il s'agit de placer un sac en papier kraft sur chaque fruit déjà bien formé et de le fixer au niveau du pédoncule. Les fruits sont ainsi protégés contre toute attaque de carpocapses.

De l'automne au printemps, peignez vos troncs d'arbres fruitiers avec une préparation à base de chaux. Cette matière va combler les blessures, plaies et autres interstices des écorces et faire disparaître les éventuels insectes cachés.

Lorsque vous ramassez des fruits percés, tombés au sol, détruisez-les en les jetant, en les brûlant ou en les donnant aux oiseaux afin de supprimer les larves et stopper la prolifération.



réseaux politiques et d'affaires en Afrique de l'Ouest ainsi que dans le golfe de Guinée.



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression
Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
Guillaume BOGLA

GESTION DE LA COVID-19

Enquête d'opinions d'Afrobarometer sur le Togo

- 72% de Togolais approuvent la gestion de la réponse à la pandémie

- 80% jugent inéquitable la distribution de l'aide aux personnes

Late Pater

Organisation à but non-lucratif et réseau panafricain et indépendant de recherches, Afrobarometer vient de publier, ce 27 février 2023, les résultats d'une enquête sur ce que pensent les Togolais de la gestion de la pandémie de la Covid-19. A noter qu'une majorité de citoyens de plusieurs pays africains ne font pas confiance à leurs autorités en matière de gestion des fonds mobilisés dans le cadre de la réponse à la pandémie. L'enquête a mis en jeu 1.200 adultes

togoïens en mars 2022.

D'après les résultats (avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%), en termes d'**impacts de la Covid-19**, 2% des Togolais affirment qu'un membre de leur ménage est tombé malade ou a été testé positif à la Covid-19 et plus du quart (27%) des citoyens déclarent qu'un membre de leur ménage a perdu un emploi, une entreprise ou une principale source de revenus à cause de la pandémie. Le nombre de cas positifs semble un peu plus important à

Lomé Commune (5%) que dans les autres régions du pays, et également chez les Togolais avec une éducation post-secondaire comparativement aux autres. Quant aux pertes de source de revenus dues à la Covid-19, elles sont plus fréquentes chez les non-nantis (33%) que chez les plus nantis (18%), chez les non-instruits (35%) que chez les plus instruits (19%), et dans les régions des Plateaux (42%), Maritime (34%) et Lomé Commune (27%) que dans les autres régions du pays, surtout les Savanes (6%) et la Kara



Col. Djibril Mohaman, Coordonnateur national de la gestion de la riposte contre le Covid-19 (7%).

Par rapport aux **perceptions sur les vaccins contre la Covid-19**, près des trois quarts (73%) des Togolais déclarent avoir reçu au moins une vaccination contre la Covid-19 ; un sur six Togolais (17%) estiment qu'il n'est « pas du tout probable » (10%) ou « pas très probable » (7%) qu'ils se fassent vacciner ; un sur 10 Togolais pensent qu'il est « quelque peu probable » (7%) ou « très probable » (3%) qu'ils se fassent vacciner. Parmi les citoyens qui disent qu'il n'est pas probable qu'ils se fassent vacciner, plus de la moitié (53%) évoquent la sécurité du vaccin : ils ne font pas confiance au vaccin ou sont inquiets de recevoir un vaccin faux ou contrefait (19%), estiment que le vaccin a été mis au point trop rapidement (18%) ou pensent que le vaccin peut causer d'autres effets secondaires indésirables (16%). Environ le quart d'entre eux ont des opinions qui vont du reniement de l'existence de la Covid-19 (10%) à l'allergie aux vaccins (5%), en passant par la peur des vaccins en général (7%). Plus de la moitié (53%) des Togolais disent faire « quelque peu » (27%) ou « beaucoup » (26%) con-

fiance au gouvernement pour assurer la sécurité des vaccins contre la Covid-19 ; une forte minorité (47%) dit lui faire « juste un peu » (27%) ou « pas du tout » (20%) confiance en la matière. La propension à ne pas du tout faire confiance au gouvernement dans ce domaine est plus élevée chez les citadins (23%), chez les moins nantis (23%) et dans les régions Maritime (28%) et Plateaux (27%) que respectivement chez les villageois (18%), les plus nantis (16%) et dans les autres régions du Togo.

Au plan de la **gestion de la pandémie**, plus de 7 sur 10 Togolais (72%) approuvent la gestion que le gouvernement fait de la réponse à la pandémie ; la majorité des citoyens se disent satisfaits des efforts du gouvernement pour réduire au minimum les perturbations dans l'éducation (65%) et pour assurer que les structures sanitaires disposent de ressources adéquates contre la pandémie (57%), mais pas de l'assistance accordée aux ménages vulnérables (57%) ; Plus de 6 Togolais sur 10 (62%) déclarent que leur ménage n'a bénéficié d'aucune assistance du gouvernement relative à la Covid-19, pendant que 37% affirment en avoir

reçu ; les citadins semblent avoir plus bénéficié de l'aide d'urgence que les villageois (49% contre 30%) ; les plus nantis (49%), les plus instruits (50%) et les résidents des régions Maritime (44%), Savanes (44%), Kara (43%) et Lomé Commune (41%) ont bénéficié de l'assistance d'urgence plus que les moins nantis (28%-39%), les moins instruits (27%-39%) et les résidents des régions Centrale (36%) et Plateaux (21%). Bien que la majorité des Togolais apprécie bien la gestion que fait le gouvernement de la Covid-19, la grande majorité (80%) d'entre eux estime que la distribution de l'aide gouvernementale aux personnes pendant la crise était inéquitable. Deux tiers (67%) des Togolais estiment que « beaucoup » (39%) ou « certaines » (28%) des ressources destinées à la lutte contre la Covid-19 ont été détournées à cause de la corruption. La majorité des citoyens acceptent que le gouvernement utilise les forces de sécurité pour faire respecter les mesures sanitaires (62%), mais 56% refusent la censure des médias lorsque le pays fait face à une urgence de santé publique comme la Covid-19.

Et **pour l'avenir**, la majorité des Togolais estiment que le gouvernement sera « un peu » ou « très » préparé pour faire face aux éventuelles urgences de santé publique (72%), mais qu'il doit investir plus de ressources sanitaires dans des préparations spéciales, même si c'est aux dépens d'autres services de santé (60%).

Au Togo, 39.377 cas de Covid-19 ont été confirmés positifs à la date du 27 février 2023 parmi lesquels 290 décès et 13 cas actifs.

CONVENTION SUR L'INTERDICTION DES ARMES CHIMIQUES

Le Togo vote sa loi après ratification en 1996

F. Woussou

Pour faire corps avec la Convention sur l'interdiction des armes chimiques adoptée le 13 janvier 1993 à Paris et mise en vigueur depuis le 29 avril 1997, le Togo a ratifié cette convention via la loi n°96-006 du 12 juin 1996 en vue de renforcer sa politique nationale contre l'utilisation, la prolifération de ces armes chimiques ainsi que leur destruction. Une loi vient désormais parachever cet arsenal juridique. Pour le Gouvernement qui avait déposé le projet de loi sur la table des députés, l'objectif majeur poursuivi est de prohiber le développement, la production, le stockage et l'emploi d'armes chimiques et encourager leur destruction.

En effet, les armes chimiques sont des substances toxiques dont les répercussions sont négatives aussi bien sur la santé, l'environnement que sur la sécurité intérieure et à l'échelle internationale. Ces effets dévastateurs ont mobilisé la communauté internationale à adopter la Convention sur l'interdiction des armes chimiques engageant les Etats parties à prendre toutes les dispositions pour sa mise en œuvre sur leur territoire respectif.

Le 4 Novembre 2015, un décret a mis en place l'Autorité nationale pour l'interdiction des armes chimiques (ANIAC), placée sous la tutelle du ministère des affaires étrangères. La nouvelle loi la soustrait pour la rattacher à la Présidence de la République. Elle y ajoute des sanctions pénales fort dissuasives en cas de non-respect du régime d'interdiction, de contrôle et d'inspection des agents chimiques. « **Cet instrument ju-**



Nakpamoura Koffi, Directeur de l'ANIAC Togo

ridique permet au Togo de bénéficier de l'assistance voire de l'expertise internationale dans tous les domaines couverts par la convention en cas d'attaques chimiques », affirme le Gouvernement. Il ajoute que l'adoption de ce projet de loi confère une panoplie d'avantages au Togo. Elle assure la prévention du régime universel de la vérification en garantissant la non-réémergence des armes chimiques une fois que le processus de désarmement est achevé. Par ailleurs, il met en place un plan de protection des populations et de l'environnement contre les armes chimiques.

Mme Yawa Djigbodi Tsègan, Présidente de l'Assemblée nationale note que le secteur de la chimie ne cesse de connaître un très grand développement. Nombreux sont ces produits ayant des impacts négatifs sur l'homme et son environnement. « **Avec l'adoption de ce texte, l'importation, l'exportation, la mise au point, la fabrication, le stockage et l'emploi des armes chimiques, ainsi**

que leur destruction seront désormais réglementés », a-t-elle indiqué.

Pour le directeur général de l'ANIAC, la nouvelle loi permet à l'ANIAC de mener à bien ses activités et lui donne la possibilité, non seulement de se mettre en concordance avec l'OIAC, de sensibiliser, mais de poursuivre, de sévir. Il a précisé qu'on entend par arme chimique, tout produit chimique, qui par une mauvaise manipulation, ou par une mauvaise intention, peut nuire à la santé humaine ou détruire la vie d'une personne. « **Prenons par exemple le cas des engrais. Ils sont produits pour développer l'agriculture. Mais de mauvaises intentions peuvent amener des fabricants ou l'exploitant de l'engrais à le transformer en explosif par exemple** », a-t-il indiqué. Il plaide pour une sensibilisation accrue auprès de la population pour insister sur l'effet nocif de ces produits chimiques qui nuisent à l'environnement.

PLATEFORME INDUSTRIELLE D'ADÉTIKOPÉ

Encore une bonne nouvelle pour l'agriculture au Togo, NutriSource démarre sa production d'engrais NPK en mai-juin

Late Pater

Au 4ème trimestre 2022, le projet de NutriSource Togo a été agréé par le Comité d'agrément pour un montant d'investissements prévus qui s'élève à 4,9 milliards de francs Cfa dans l'agro-alimentaire/agro-industrie. Selon le site spécialisé *commodafrica.com*, la société mère singapourienne d'intrants NutriSource Pte Ltd annonce qu'elle va achever la construction de son usine d'engrais NPK au Togo sur la plateforme in-

dustrielle d'Adétikopé (PIA) au premier trimestre 2023. Et d'une capacité de 200 000 tonnes par an, l'usine devrait démarrer sa production en mai-juin.

La société prévoit de créer trois usines supplémentaires en Afrique subsaharienne. « **L'ambition est de reproduire l'expérience togolaise dans trois autres régions d'Afrique, et chaque région sera approvisionnée à partir d'une usine de mélange satellite, ainsi que d'une entreprise d'importation et de distribution** », indique le PDG de

NutriSource, Murari Rakshit.

Sur la même plateforme industrielle d'Adétikopé, les autorités togolaises annoncent également un « **démarrage rapide** » des activités de Sequoi Transformation (développement de plantes par le biais d'une pépinière externalisée) et Africa Alloys (recyclage et valorisation des métaux, récupération de déchets de métaux pour leur recyclage, recyclage de matières premières et autres activités connexes).

«PROGRAMME KOICA» DANS LES SAVANES À LA FIN,

Vie transformée pour 38.000 enfants de 110 écoles, 594 enseignants et 37 communautés

Late Pater

Financé par l'Agence Coréenne de Coopération Internationale (KOICA) à travers l'UNICEF, à hauteur de 2.980.439.471 francs Cfa, le programme «Améliorer l'accès équitable et durable à une éducation de qualité pour tous les enfants du Nord du Togo» a été officiellement clôturé ce 28 février 2023. Un communiqué de presse conjoint rappelle que le programme, mis en œuvre de 2019 à 2022 par le Gouvernement togolais en partenariat avec l'agence KOICA et l'UNICEF, en faveur de l'éducation des filles et garçons dans la région des Savanes, avait pour objectif de contribuer à augmenter l'accès équitable à une éducation de qualité et aux opportunités d'apprentissage dans un environnement sûr et sain pour les filles et les garçons, en particulier les plus marginalisés. Ce partenariat tripartite est venu en soutien aux efforts du Gouvernement togolais dans l'accès pour chaque enfant à une éducation équitable et inclusive, l'amélioration des résultats d'apprentissage dans l'éducation de base et les opportunités d'apprentissage. Il a également permis de renforcer l'accès à l'eau potable et aux installations sanitaires dans les écoles, les établissements de soins de santé et

les communautés voisines.

«Le secteur de l'eau et de l'assainissement est non seulement vital, mais lorsque l'eau est rendue accessible pour les populations, elle contribue aussi à l'amélioration de la santé publique, à l'éducation, à l'essor économique et au développement en général. Face aux défis et aux perspectives qui se dressent à nous, l'intervention et l'engagement de multiples partenaires techniques et financiers s'avèrent indispensables afin de contribuer à concrétiser les projets et programmes viables, notamment pour l'accès universel à l'eau potable et à l'assainissement, à la santé et à l'éducation d'ici 2030, en faveur des populations», a précisé, à l'occasion, le ministre de l'Eau et de l'hydraulique villageoise, Bolidja Tiem. De son côté, Lim Jung-Taek, l'ambassadeur de la Corée au Ghana, relève que «l'investissement le plus important pour un meilleur avenir d'un pays est celui dans ses jeunes, en leur offrant des possibilités d'éducation, de réalisation de leurs ambitions, de leur talent et de leurs rêves. Chaque enfant a le droit de recevoir une éducation de qualité». Et d'ajouter : «pour réaliser ce droit, nous devons être en mesure de garantir que chaque enfant dispose d'un environnement d'apprentissage sûr, que nous avons d'ensei-

gnants bien formés, bien encadrés et motivés, et que les enfants acquièrent effectivement les compétences cognitives et non cognitives dont ils ont besoin pour échapper à l'extrême pauvreté, partager les bénéfices de la croissance économique, réaliser leur potentiel et transmettre ces acquis aux générations futures».

Le Directeur Pays de KOICA au Ghana, Mooheon Kong, n'a pas caché son satisfécit vis-à-vis des résultats de cette coopération tri-

partite. «Nous espérons que notre coopération avec le Togo dans le domaine de l'éducation, de la santé et de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène aidera davantage de personnes, en particulier les enfants, à obtenir une éducation de base et des compétences en matière d'alphabétisation essentielles pour créer des résultats d'apprentissage efficaces». Et ces résultats, c'est la Représentante Résidente de l'UNICEF au Togo, Dr Aissata

(Hadja) Ba Sidibe, qui en parle : «aujourd'hui, la vie de plus de 38.000 enfants de 110 écoles, de 594 enseignants, mais aussi de 37 communautés vivant autour de ces écoles, a été transformée, à travers la réalisation de 55 forages équipés de pompes hybrides (solaires-manuelles) dans les écoles, les formations sanitaires et les communautés. L'utilisation des latrines à biogaz et l'accès à des crédits latrines ont permis à des centaines d'enfants et de fa-

milles de réduire l'utilisation du bois et la défécation à l'air libre. La demande de scolarisation, en particulier pour les filles, a augmenté dans les zones d'intervention du programme. Tout cela été possible grâce à la généralisation des plans de travail d'école, la création d'un environnement scolaire adéquat, la mise en place d'un programme de formation des enseignants et d'infrastructures adaptées».

EAU ET ASSAINISSEMENT EN AFRIQUE

Vers un nouveau guichet de financement

• L'expérience de «Toilettes pour Tous à Sokodé» partagée à Abidjan

Late Pater

La Facilité africaine de l'eau de la Banque africaine de développement annonce un nouveau guichet de financement des projets d'eau et d'assainissement. Il s'appellera Fonds d'investissement pour l'assainissement urbain en Afrique (en anglais African Urban Sanitation Investment Fund - AUSIF), informe la Banque, partenaire stratégique de l'Association africaine de l'eau. «C'est un fonds qui sera lancé au troisième trimestre de l'année en cours, en tant que guichet dans le cadre de la Facilité africaine de l'eau», a expliqué Fredrick Tumusiime, spécialiste principal de l'Assainissement à la Banque africaine de développement (BAD). Et le coordinateur de la Facilité africaine de l'eau (FAE), Mitchera Chirwa, d'ajouter : «nous avons besoin de changer la dynamique actuelle, de développer des idées qui marchent, apportent de nouvelles technologies. Nous ouvrons une nouvelle fenêtre pour approcher plus de partenaires et mobiliser plus de ressources. Notre objectif est de toucher les populations dans les bidonvilles ou ailleurs».

Une esquisse du nouvel outil de financement dédié à l'assainissement dans le domaine rural a été faite le 22 février 2023 à Abidjan lors du 21^e Congrès international de l'Association africaine de l'eau et 7^e Conférence internationale sur la

gestion des boues de vidange, à travers une session consacrée aux «Mécanismes innovants pour l'augmentation des investissements dans le secteur de l'eau et de l'assainissement en Afrique, pertinence des outils de préparation des projets - cas de la Facilité africaine de l'eau». A l'occasion, trois projets mis en œuvre au Togo, au Niger et à Madagascar ont fait l'objet de partage d'expérience. Au Togo, précisément à Sokodé, la Facilité africaine de l'eau a réalisé, entre 2013 et 2018, le projet «Toilettes pour tous», grâce à la valorisation des boues fécales et au microcrédit. «Ce projet a eu un caractère inclusif. Pour avoir accès aux latrines à hauteur de 400 000 francs Cfa, il a été mis en place un système de prêt. La Facilité a subventionné à 300 000 francs Cfa et les bénéficiaires ont fait le reste. Un système de tontine a été ensuite instauré et, chaque jour, une famille recevait le prêt. Au final, toute la population a adhéré», a relaté Semelo Koffi Agbewonou, directeur de l'Assainissement au ministère togolais de l'Eau et de l'assainissement. Il a ajouté : «Au bout de la chaîne, nous avons construit 655 latrines. Les femmes ont surtout beaucoup contribué à la réussite du projet, elles ont encouragé leurs époux pour le remboursement des prêts. Aujourd'hui, avec la valorisation des boues de vidange, les boues sont utilisées comme du



compost pour la production de piment vert, laitue et maïs. Nous pensons que ce projet peut être implémenté dans d'autres pays». La seconde phase du projet a reçu un financement.

Sur place, dans tout le Togo, le projet continue d'inspirer. De la clôture du projet en 2018 jusqu'en 2020, 69 autres toilettes ont été construites grâce au système de micro-financement mis en place et entretenu par le leadership féminin. Et on parle désormais d'un projet renforcé, qui servira de référence dans la préparation des projets d'investissement, selon l'approche inclusive, dans neuf autres centres urbains. Le projet Promotion de l'assainissement inclusif de centres urbains au Togo (PAICUT) est financé à 1 250 000 euros par la Facilité africaine de l'eau et à 178 000 euros par l'Etat togolais. Sa durée prévisionnelle est de 24 mois. Il a été triplement approuvé entre mai et juillet 2022, et devrait s'achever en février 2024.

Les autres centres urbains concernés sont Dzrèkpo-centre, dans la région Maritime ; Kati, Avétonou, et Zogbégan, dans les Plateaux ; Sokodé (renforcer l'existant), dans la région Centrale ; Atchangbadé et Sara, dans la Kara ; et Sagbibou, Biagou & Batebogou et Boade centre, dans les Savanes.

Le Fonds d'investissement pour l'assainissement urbain en Afrique devrait être hébergé par la Banque africaine de développement. Il disposera de ses propres ressources et accompagnera des projets résilients au changement climatique. Sa mission sera d'améliorer les performances par rapport aux deux décennies écoulées. Créée en 2004, la Facilité africaine de l'eau a apporté 192,72 millions de dollars américains de contributions et mobilisé 1,66 milliard de dollars dans le secteur de l'eau et de l'assainissement en faveur de 133 projets approuvés.

SANTÉ +

Avec le site Futura

Comment améliorer son sommeil ?

Un manque de sommeil répété peut s'avérer dévastateur pour votre santé, d'où l'importance d'adopter une bonne hygiène de vie. En effet, prendre de mauvaises habitudes de sommeil s'accompagne fréquemment de troubles qui engendrent à leur tour d'autres difficultés, d'où l'intérêt de mettre en place des solutions améliorant le sommeil !

Le sommeil n'est pas à négliger car pour de nombreuses raisons, il est capital pour la santé de l'organisme. En plus de permettre une concentration plus longue, bien dormir va amener à consolider les apprentissages de la journée. Enfants et adultes peuvent également mieux gérer leurs émotions et bénéficier d'une plus grande énergie. Chez l'enfant, il est essentiel au bon développement cérébral. Il va également renforcer le système immunitaire, produire plusieurs types d'hormones ou encore permettre aux cellules de la peau de se régénérer.

Les causes d'un sommeil de mauvaise qualité

Un sommeil de mauvaise qualité peut être induit par différents facteurs, l'objectif est de pouvoir les identifier pour y remédier. Le stress et l'anxiété sont les premières affections bouleversant l'endormissement, puis le sommeil. Ils influencent diverses fonctions physiologiques favorisant l'éveil. Les insomnies aiguës peuvent alors devenir chroniques.

Mais les causes peuvent être autres comme l'explique Cécile Dubois, chercheuse et responsable des projets R&D au sein du laboratoire Dynveo, "les troubles du sommeil peuvent avoir diverses origines comme le stress, de mauvaises habitudes de vie - notamment au moment du coucher - ou encore des dérèglements de production de certaines hormones ou des déséquilibres au niveau des neurotransmetteurs". C'est pourquoi, il est conseillé de rester vigilant face à l'apparition de troubles du sommeil. Attention cependant, il faut savoir que le sommeil se modifie avec l'âge : il est plus léger, l'endormissement survient plus tôt, sa durée s'amenuise et la sécrétion de mélatonine continue de baisser. Il est également fréquent de se réveiller la nuit, mais cela ne signifie pas pour autant que vous faites face à des périodes d'insomnie.

Que faire pour mieux dormir ?

Selon Santé publique France, les troubles du sommeil toucheraient un Français sur cinq parmi lesquels moins d'un tiers a consulté un professionnel de santé pour contrecarrer ce phénomène dommageable pour la santé. Mais outre le fait de consulter, certaines habitudes sont à ajuster au quotidien pour espérer retrouver un sommeil apaisé. Cécile Dubois met en garde : " quand vous souffrez de troubles du sommeil, la première chose à faire est avant tout de se poser la question de ses habitudes de vie. Si vous regardez des écrans avant de vous coucher par exemple, vous bloquez la sécrétion de mélatonine. Les compléments alimentaires sont bénéfiques, mais ils doivent être associés à de bonnes habitudes ! "

FORTE INFLATION DANS L'UEMOA

La BCEAO augmente son taux directeur à partir du 16 mars

F. Woussou

La Banque centrale des États de l'Afrique de l'ouest (BCEAO) a décidé de relever de 25 points de base son taux directeur à compter du 16 mars prochain. C'est la décision prise à l'issue de la première session ordinaire de l'année 2023 de son Comité de politique monétaire (CPM) tenue le 1er mars à Dakar. Ainsi le taux auquel l'institut d'émission prête aux banques

passé de 2,75% à 3,00%. De même, le taux d'intérêt sur le guichet de prêt marginal passe de 4,75% à 5,00%.

Selon Jean Claude Kassi Brou, le Gouverneur de la BCEAO, le CPM est arrivé à cette décision après avoir examiné la conjoncture internationale et également, la conjoncture interne au niveau de l'Uemoa. « Ce qu'il faut noter, la croissance dans la région reste soutenue. En 2022, il a été noté

que nous avons une croissance de près de 5% portée par pratiquement tous les secteurs des économies membres de l'Uemoa. En 2023, les projections font ressortir une croissance de 6,5% », affirme Jean Claude Kassi Brou. C'est le premier constat.

Deuxième constat, l'inflation reste encore une préoccupation. La hausse qui vient d'être décidée est la quatrième. La première a eu lieu

en Juin 2022, ensuite en Septembre et en Décembre, la troisième. « Nous avons terminé l'année 2022 avec une inflation autour de 7%, bien au-delà de notre objectif qui tourne autour de 1 à 3%. Or la mission de la Banque centrale est d'assurer la stabilité des prix, s'assurer que l'inflation reste à des niveaux qui soient acceptable. « Comme nous l'avons plusieurs fois relevé, une inflation

(suite à la page 6)

FOOTBALL/CAN 2024

De chaudes empoignades pour le compte des 3e et 4e journées

La course à la qualification pour le plus grand événement de football sur le continent, la Coupe d'Afrique des Nations TotalEnergies, reprend officiellement ce mois avec des rencontres spectaculaires. Les nations africaines s'appêtent à donner le meilleur d'elles-mêmes pour décrocher une place dans la compétition continentale qui se déroulera en Côte d'Ivoire l'année prochaine.

Hervé A.

Un total de 44 nations seront en action au cours de la semaine du 22 au 28 mars. Certaines tenteront d'accroître leur avance, tandis que d'autres chercheront à regagner du terrain dans la course à la qualification.

Pour le compte de la troisième journée, le Nigeria, triple champion d'Afrique, accueille la Guinée-Bissau au stade Abiola d'Abuja, où il tentera de consolider son avance en tête du groupe A, après ses victoires sur Sao Tomé-et-Principe et la Sierra Leone.

Les Etalons du Burkina Faso, qui occupent actuellement la première place du Groupe B, recevront une équipe togolaise meurtrie, à la recherche de sa première victoire dans ces éliminatoires après sa défaite contre le Cap-Vert, suivie d'un partage des points avec Eswatini.

Toujours dans le groupe B, le Cap-Vert poursuit sa progression constante dans le football africain. Les Requins Bleus accueillent une équipe d'Eswatini qui, elle aussi, devient progressivement



une menace sur le continent.

Le Cameroun, quintuple champion d'Afrique, affronte la Namibie dans le groupe C. Dans un groupe désormais à trois, en raison du forfait du Kenya, le Burundi sera au repos.

L'Égypte, qui se trouve dans une position précaire en bas du Groupe D en raison de la différence de buts, accueille le Malawi au Cairo International Stadium, tandis que la Guinée reçoit une Éthiopie en pleine confiance dans

un match qui se jouera au Complexe Mohammed V de Casablanca, au Maroc.

Dans le Groupe E, le Ghana accueillera l'Angola, qui est à égalité de points avec les Black Stars et qui cherchera à créer la surprise au Baba Yara Sports Stadium de Kumasi.

Le tout nouveau stade Nelson Mandela d'Alger, capitale de l'Algérie, accueillera le Niger, deuxième du Groupe F, dans une rencontre qui promet d'être

passionnante. Les Cranes ougandais tenteront de sortir de la zone dangereuse en accueillant la Tanzanie dans un match qui se jouera au stade égyptien du Canal de Suez à Ismailia.

Dans le Groupe J, une bataille nord-africaine s'annonce. La Tunisie, leader du groupe, se rend en Libye pour une rencontre qui s'annonce difficile entre les deux équipes au stade des Martyrs de Benina.

Dans le Groupe K, le Liberia affronte l'Afrique du Sud dans un match à gagner impérativement pour les deux équipes qui ont perdu contre le Maroc, leader du groupe. Les deux équipes sont conscientes qu'une victoire leur donne de fortes chances de terminer à la deuxième place du groupe, ce qui leur assure un billet pour la Côte d'Ivoire.

Pour conclure ce tour de qualification, le Sénégal, champion d'Afrique en titre, tentera de maintenir son record de victoires dans le groupe L en affrontant le Mozambique au stade Me Abdoulaye Wade de Diamniadio à Dakar.

La quatrième journée des éliminatoires aura lieu dans la foulée.

BREVES

L'IBA veut punir les absents

La Fédération internationale de boxe (IBA) contre-attaque. Elle annonce dans un communiqué que son unité indépendante d'intégrité (BIU) a ouvert toute une série de procédures disciplinaires contre une poignée de dirigeants ou responsables de fédérations nationales. Il leur est reproché une "violation des statuts de l'IBA et de son code disciplinaire et éthique".

Sans surprise, la liste des accusés compte la plupart des meneurs de la vague de boycotts des championnats du monde 2023, prévus ce mois-ci à New Delhi pour les femmes, puis au mois de mai à Tachkent, en Ouzbékistan, pour les hommes.

L'IBA précise ainsi que les procédures disciplinaires concernent le directeur exécutif de la Fédération américaine de boxe (USA Boxing) Mike McAtee, le président de Boxe Canada Ryan O'Shea, le président de l'Association tchèque de boxe Marek Šimák, le président de l'Association suédoise de boxe Per-Axel Sjöholm, et enfin le président de Boxe Nouvelle-Zélande Steve Hartley.

L'IBA explique par ailleurs que son unité d'intégrité "enquêtera également sur tout rôle joué dans le boycott par les responsables d'autres fédérations nationales" dont les athlètes seront eux aussi absents des deux Mondiaux en 2023. En cause, l'article 24 du Code disciplinaire et éthique de l'instance internationale, relatif à toute "incitation au boycott d'une compétition".

Le Graët va s'occuper... de l'Afrique

Ce mardi, Noël Le Graët a officiellement démissionné de son poste de président de la Fédération française de football (FFF) à l'occasion du comité exécutif de l'instance.

Il faut dire que le dirigeant n'a pas vraiment eu le choix. Auteur de plusieurs dérapages, comme ses propos dénigrants sur Zinedine Zidane, le Breton a surtout fait l'objet de témoignages et d'un audit accablants, commandé par le ministère des Sports, qui ont débouché sur l'ouverture d'une enquête de la justice pour harcèlement moral et sexuel.

Après 12 ans en poste à la tête de la 3F et malgré ses 81 ans printemps, le dirigeant à l'image plus qu'écornée ne va toutefois pas profiter paisiblement de la retraite. Et pour cause, bénéficiant de sa proximité avec Gianni Infantino, l'ex-boss de l'En Avant Guingamp va rebondir à la FIFA puisqu'il va être nommé directeur du Bureau de Paris de l'instance ! "J'ai vu Gianni hier (lundi) à Paris et il m'en confie la responsabilité. Je suis attaché au développement du football en Afrique", a ainsi expliqué Le Graët dans une interview accordée ce mardi à L'Equipe.

Ce bureau a été inauguré en juin 2021 et a pour but de "consolider les relations avec les associations membres" de la FIFA ou encore de servir "de base d'opérations pour l'ensemble de ses activités de développement du football", avec notamment le programme FIFA Forward, dont bénéficient de nombreux pays africains. Reste à savoir ce qu'il faut attendre de positif pour le football africain d'un homme qui affirmait en septembre 2020 "le phénomène raciste dans le sport, et dans le football en particulier, n'existe pas ou peu"...

La réponse forte de Carlo Ancelotti

C'est un sujet qui passe mal à Madrid. Si les Merengues ont remporté la Liga et la Ligue des Champions la saison dernière, les Merengues ont, en quelque sorte, été snobés lors des récompenses FIFA The Best lundi soir. Karim Benzema, Ballon d'Or, n'a pas été élu meilleur joueur, puisque c'est Messi qui a écopé de ce prix, alors que Courtois a été battu par Martinez pour la récompense de meilleur gardien, et Vinicius Junior n'a même pas été élu dans le onze type.

Sur les réseaux sociaux, Karim Benzema a même publié quelques messages un peu anecdotiques, mais interprétés comme des piques à l'encontre de ces trophées remis par la FIFA. Quoi qu'il en soit, la réaction de Carlo Ancelotti était attendue. L'entraîneur italien s'est ainsi exprimé à ce sujet en conférence de presse ce mercredi, dans un style toujours assez diplomate.

"Je n'ai pas vu ce qu'a fait Benzema. On le remercie pour nous avoir aidé à gagner les titres de la saison dernière et on espère qu'on pourra encore le remercier pour des titres cette saison. Avoir Karim, c'est être plus près de titres. Pour nous, ce (les FIFA The Best, NDLR) n'est pas si important. Le Mondial a dicté que l'Argentine a été championne de façon assez méritée. C'est normal que Messi, Martinez et Scaloni aient gagné les prix", a d'abord lancé l'Italien.

"Les trois premiers nominés ont un niveau extraordinaire. Qui j'aurais voté ? Je ne peux pas le dire... Mais les trois seraient du Real Madrid", a conclu l'entraîneur du Real Madrid, pas spécialement emballé par ce sujet qui passionne pourtant les foules au pays de Cervantes. Voilà qui ne servira sûrement pas à calmer les ardeurs des Madrilènes.

ANGLETERRE/

Zinedine Zidane dans le short-list de Chelsea

Selon les informations du Daily Mail, la direction de Chelsea aurait fixé un ultimatum à Graham Potter, qui a seulement remporté une victoire sur les onze derniers matches, avant les réceptions de Leeds United et de Dortmund. En cas de nouvelle déception, les Blues pourraient une nouvelle fois changer d'entraîneur et le nom de Zinedine Zidane aurait été évoqué en interne.

Graham Potter n'est pas assuré de finir la saison avec Chelsea. Arrivé en

septembre dernier sur le banc des Blues en remplacement de Thomas Tuchel, l'ancien technicien de Brighton aurait été mis sous pression par la direction du club londonien, annonce The Daily Mail ce jeudi. Pour rester en poste, l'Anglais de 47 ans ne devra pas se manquer samedi contre Leeds United en Premier League et surtout mardi prochain face à Dortmund en huitième de finale retour de C1 (ndlr : Chelsea s'était incliné 0-1 à l'aller).

Available on Eurosport app. Subscription and Internet connection

required. Age 18+. T&Cs apply.

Alors que les Blues ont seulement remporté une victoire sur les onze derniers matches, malgré les quelque 330 millions d'euros dépensés cet hiver sur le marché des transferts, la direction du club préparerait déjà la suite et aurait coché les noms de Zinedine Zidane et Luis Enrique, précise le quotidien anglais. Les deux techniciens, un temps dans le viseur du Brésil, ont l'avantage d'être libres.

Si Luis Enrique n'est plus sélection-

neur de l'équipe nationale d'Espagne depuis le Mondial 2022, Zinedine Zidane n'a plus fréquenté de banc de touche depuis mai 2021 et son départ du Real Madrid. Le champion du monde 1998 visait le poste de sélectionneur des Blues, mais le bon parcours de l'équipe de France au Qatar, suivi de la prolongation de contrat de Didier Deschamps jusqu'en 2026, ont bouché son horizon international. De quoi relancer sa carrière en Premier League d'ici quelques semaines ?

FRANCE/

Just Fontaine : "Si j'ai été footballeur, c'est grâce au Maroc"

Monument du football français, Just Fontaine, mort mercredi, avait un lien particulier avec le Maroc. Né à Marrakech, le recordman du Mondial-1958 y a débuté sa carrière de joueur et achevé sa carrière d'entraîneur.

Légende française par excellence, Just Fontaine, décédé mercredi 1er mars à Toulouse, rappelait souvent tout ce qu'il devait au Maroc. Un pays où le recordman de buts inscrit en une seule Coupe du monde est né, où il a joué et où il a terminé sa carrière d'entraîneur.

"Justo" a vu le jour le 18 août 1933 dans le quartier de Guéliz à Marrakech, au Maroc, encore sous protectorat de l'État français. Son père travaille comme fonctionnaire à la Régie des tabacs tandis que sa mère, d'origine espagnole, reste au foyer pour s'occuper d'une fratrie de sept.

Sportif, il s'essaye aussi bien au basket-ball qu'au football. C'est finalement ce deuxième sport qui a ses faveurs. Il se réveille relève de Larbi Ben Barké, la "perle noire", légende franco-marocaine, ayant fait carrière à la fois sous le maillot des Bleus et des Lions de l'Atlas.

Turbulent, il est expulsé de son lycée et passe finalement son baccalauréat à Casablanca. C'est dans cette ville aussi qu'il débute sa carrière en senior au sein de l'US Marocaine, comme une autre



de ses idoles Mario Zatelli. Sous ce maillot, il inscrit 62 buts en 48 matches.

Attaquant hors-pair, il est sélectionné plusieurs fois avec l'équipe représentant la Ligue du Maroc. Il remporte avec elle le Championnat d'Afrique du Nord en 1952. La même année, il dispute même un match face à l'équipe B de l'équipe de France, le jour de Noël. Il deviendra finalement le 1er Français du Maroc appelé en Bleu.

Ils forgent cependant sa légende loin du Maroc, avec l'OGC Nice, puis le Stade de Reims, et surtout l'équipe de France. En Bleu, il dispute un Mondial-1958 mémorable, inscrivant 13 buts en 7 matches, un record qui tient toujours à l'heure de sa mort alors même que le nombre de matches par phase finale a augmenté.

Après une expérience désastreuse en équipe de France - il ne dirigera les Bleus que deux matches -, le Maroc devient la seule autre sélection nationale qu'il a dirigée. Il s'occupe des Lions de l'Atlas entre 1979 et 1981. Une expérience contrariée cependant : il ne mène pas en personne ses joueurs à la troisième place lors de la CAN-1980 au Nigeria en raison d'un accident de la route survenu peu avant le tournoi.

"J'ai voulu rendre ce qu'ils m'avaient donné. Si j'ai été footballeur, c'est grâce au Maroc", explique-t-il à l'Équipe à propos de cette expérience marocaine. Tout au long du reste de sa vie, "Justo" restera un boulimique de football, capable d'en regarder pendant des heures à la télévision, du championnat de France à la CAN en passant par le football fémi-

nin. L'attaquant fut également un fervent défenseur des différentes candidatures marocaines pour organiser une Coupe du monde.

"Je suis fier de cette candidature. Il me semble que c'est au tour de l'Afrique d'organiser enfin une Coupe du monde de foot. Tous les continents ont mis sur pied cette compétition. Sauf elle", expliquait-il, alors que la Fifa allait trancher le lieu du Mondial-2006. "Le Maroc est un pays de football. Il est candidat pour la troisième fois (NDLR : après 1994 et 1998) ; le Maroc a été la première équipe africaine à se qualifier pour une phase finale (1970), la première à atteindre les 8es de finale (1986). Sur le plan de la sécurité, le roi a fait ses preuves. De même que sur le plan des droits de l'Homme."

Cette année-là, le mondial ira finalement en Allemagne. Puis, la FIFA offrira à l'Afrique du Sud l'honneur d'être le 1er pays africain à organiser la Coupe du monde (2010) tandis que l'honneur d'être le 1er pays arabe a été offert au Qatar (2022). Le Maroc attend toujours et espère pour 2030.

"Si le Maroc décrochait l'organisation de la compétition, j'aurais l'impression de marquer mon quatorzième but en Coupe du monde", expliquait-il au Temps. Cela se fera peut-être à titre posthume. (Source : France 24)

FEMMES VULNÉRABLES DES PRÉFECTURES DE HAHO ET DE BASSAR

Phase active du Projet d'alphabétisation et de renforcement de leurs initiatives économiques

F. Woussou

Lancé le vendredi 17 février 2023 à Notsè et le 24 février à Bassar, le projet d'alphabétisation et de renforcement des initiatives économiques des femmes vulnérables des Préfectures de Haho et de Bassar entre dans sa phase active. Il vise à renforcer la résilience socioéconomique et l'amélioration des conditions de vie des femmes vulnérables des préfectures de Haho et de Bassar.

Durant 18 mois, 525 femmes membres de 10 groupements féminins de Bassar et de 11 groupements féminins de Haho seront outillées pour une gestion efficace de leurs Activités Génératrices de Revenus (AGR). A ce titre, trois volets d'activités seront exécutés : le développement d'un pro-

gramme d'alphabétisation fonctionnelle afin de renforcer leurs aptitudes à lire, à écrire et à calculer, le renforcement des capacités techniques et financières des femmes en gestion d'activités génératrices de revenu, la mise en œuvre d'actions de formation et de sensibilisation, à l'endroit des femmes, des hommes, des leaders communautaires et de toutes les catégories socioprofessionnelles, en vue du renforcement du leadership féminin et de la participation active des femmes aux actions de développement communautaire et communal.

A Bassar, plusieurs activités seront menées au cours du projet : ouverture de dix centres d'alphabétisation fonctionnelle, appui en équipements, organisation d'une session de formation de 10

alphabétiseurs sur la pédagogie des adultes et les techniques d'animation des cours d'alphabétisation fonctionnelle. Il est programmé également l'organisation de plusieurs séances de sensibilisation sur le leadership féminin ainsi que des sessions de formation des femmes de 10 groupements féminins sur les techniques d'amélioration et de transformation des produits locaux.

Le projet est financé par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) à hauteur de 45 987 833 F CFA à travers la 3e édition du fonds « la Francophonie avec Elles » et piloté par Club des Amis d'Enfants (CAE), en partenariat avec la Ligue Togolaise des Droits de la Femme (LTDF) et l'ONG Belle Porte ADIPH.

CAE et ses partenaires, LTDF et Belle Porte ADIPH, ont témoigné

leur gratitude à l'endroit de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) qui, à travers son fonds « la Francophonie avec Elles », œuvre inlassablement pour l'autonomisation socioéconomique des femmes et jeunes filles. Le

coordonnateur du projet, Waki Koutchoou et la présidente de la LTDF, Mme Assibi Napoé ont invité tous les acteurs à s'engager véritablement car les besoins sur le terrain sont énormes « **Nous témoignons notre reconnaissance aux autorités administratives, locales et communautaires**

des deux préfectures pour leur soutien multiforme. Nos remerciements à tous nos partenaires techniques et financiers et à toutes les organisations de la société civile des deux préfectures », ont-ils déclaré.



FORTE INFLATION DANS L'UEMOA La BCEAO augmente son taux directeur à partir du 16 mars

(suite de la page 4)

élevée affecte le pouvoir d'achat des citoyens qui ont des revenus modestes. **Donc, la Banque centrale doit tout faire pour faire baisser le taux d'inflation** », fait savoir le Gouverneur. Même si on sent une légère suite à la bonne campagne agricole et suite aux décisions de lutte contre la vie chère des Gouvernements, dans plusieurs pays de l'Union, l'inflation est au-delà de 7%.

Troisième constat, en 2022, on a observé que les échanges des pays de l'Union avec l'extérieur sont fortement dégradés. Le solde

paiement extérieur », informe le banquier. Cependant, la liquidité dans l'Union reste confortable. En 2022, les crédits à l'économie ont augmenté de 14%. On projette une hausse en 2023.

Les facteurs de risques : Les coûts d'importation de l'énergie, des produits alimentaires qui dépendent des facteurs extérieurs, s'ils augmentent, ils peuvent avoir un impact sur ce frémissement d'embellie au niveau de l'inflation. Les pays font face à des attaques terroristes qui ont désarticulé les circuits de production. Dans certaines zones, les gens ont du mal



Jean Claude Kassi Brou, Gouverneur de la BCEAO

des paiements extérieurs est ressorti déficitaire. Plus de 3300 Milliards de FCFA. Plusieurs raisons à cela : le coût des produits pétroliers qui a accru le prix des importations, la hausse des prix des produits alimentaires. Cette dégradation de solde a mis une pression sur les réserves de changes. « **Aujourd'hui, nos réserves couvrent à peu près 4,4 mois d'importations de biens et services (assez confortable quand même), mais on sent la baisse du fait de cette pression sur le**

à aller faire les travaux habituels de production agricole. Les risques climatiques peuvent avoir un impact sur le cycle de saison et peuvent perturber les productions et l'approvisionnement agricoles. La progression de l'inflation à un taux assez élevé peut entraîner des mouvements sociaux de revendications. « **Il est donc impératif de casser cette dynamique haussière de l'inflation pour qu'on revienne à des bases plus saines** », avise Jean Claude Kassi Brou.

JOURNÉE AFRICAINE DE L'ALIMENTATION SCOLAIRE La Commune de Zio 4, a accueilli la célébration

Etonam Sossou

« Stimuler les systèmes locaux d'approvisionnement alimentaire et les chaînes de valeurs régionales : le rôle de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF) pour des programmes d'alimentation scolaire durables et l'amélioration de l'apprentissage », c'est le thème de la 8^e édition de Journée africaine de l'alimentation scolaire (JAAS). Une occasion privilégiée pour l'Agence nationale d'appui au développement à la base (Anadeb) qui assure depuis 2017 la mise en œuvre de la fourniture de repas scolaires, d'échanger avec les parties prenantes au sujet des pratiques d'approvisionnement en vivres produits et achetés localement. La Commune Zio 4 compte 15 écoles à cantines scolaires, toutes ciblées par la phase-pilote du projet de l'alimenta-

tion scolaire basée sur la production locale (ASPL) dans la Commune ZIO 4.

L'approvisionnement des écoles à cantines scolaires de la commune Zio 4 en produits locaux (maïs, haricot, riz et gari) est assuré par des Organisations paysannes (OP) identifiées par l'ICAT. Spécifiquement dans le canton de Gapé Centre, l'approvisionnement est assuré par l'Union cantonal des Maisculteurs de Gapé Centre regroupant six organisations paysannes de Scoops. L'ambition du Togo est d'atteindre à l'horizon 2025, 300 000 écoliers bénéficiaires des cantines scolaires dans le cadre du Programme national de l'alimentation scolaire (PNAS) avec une volonté d'étendre et de pérenniser la fourniture de repas scolaires. Cependant, cette ambition requiert un grand défi de financement annuel

de 9,5 milliards de francs CFA.

Au titre de l'année scolaire 2021-2022, les cantines scolaires ont touché 1 121 écoles primaires publiques du Togo avec 17 867 144 repas chauds offerts à 182 028 élèves, dont 87 941 filles ; ce qui correspond à un taux de couverture national de 20,5% des EPP, et de 14,4% des élèves du primaire et du préscolaire. Ce résultat est le fruit de la subvention annuelle de 1 milliard de francs CFA assurée par l'Etat et des dons volontaires des opérateurs économiques, auxquels s'ajoutent les contributions des communautés elles-mêmes.

L'objectif des cantines scolaires est d'accroître l'accès des enfants des communautés les plus pauvres du Togo à des repas scolaires réguliers, ce qui devrait, en retour, améliorer la fréquentation et la rétention dans les écoles des zones ciblées.

Festival «Reine de l'art»

Les lauréats de la 5^{ème} édition primés

Les lauréates de la 5^{ème} édition du festival international «reine de l'art» ont reçu leur prix, le dimanche 26 février à Lomé. Cette remise a été couplée du lancement de la prochaine édition sous le thème «progrès socio-économique, place de l'artisanat»

Les différentes lauréates agnide enyonam dans la catégorie «coiffure dame» ; loumon kaïssan dans catégorie «couture» et tchodom k. française de la caté-

gorie «tresse» ainsi que leur deuxième et troisième ont touché respectivement chacune 800.000 f cfa ; 500.000 f cfa et 300.000 f cfa. de plus, toutes les lauréates de la catégorie «coiffure dame» et «tresse» ont chacune un lave-tête et une lampe anneau studio avec support de téléphone et trépied et celles de la «couture», une machine à coudre et ses accessoires.

Ce concours est une initiative

de Nana média culture en partenariat avec la Nouvelle Parfumerie Gandour et Moov Africa. ce festival se situe dans le cadre des activités de formation civique et citoyenne de «miatronunya». l'objectif est de valoriser et de promouvoir les talents des femmes artisanes pour leur épanouissement. Il s'agit aussi d'éveiller la conscience des femmes sur la question du genre pour leur autonomisation.

CONSOMMATION / ALERTE

Les dangers des articles de piètre qualité dans l'Alimentation, le cosmétique, l'électroménager...

Etonam Sossou

Ces produits génèrent de plus en plus de bénéfices. Mais, ils font l'objet d'une contrefaçon sauvage, trop souvent du fait des individus n'ayant aucune expertise en manipulation chimique. Ce qui entraîne chez la population togolaise, des graves problèmes de santé.

Difficile à première vue de faire la différence entre ces deux laits corporels pourtant de la même marque. Toutefois, au niveau du prix, le gap est énorme. 47 000 F dans cette parfumerie haut de gamme située au centre-ville de Lomé et 15 000 F dans les boutiques environnantes. Soit une différence de plus de 32 000 F. Pour le client non-averti, impossible de savoir lequel des deux est l'original. La propriétaire de la parfumerie rassure. «Mon produit est d'origine. Je voyage une à deux fois par mois pour me ravitailler à la maison-mère en France», explique-t-elle. Selon la commerçante, le faux lait de toilette coule littéralement et décape. Or, le bon, «il faut le secouer un bon moment avant utilisation et il n'abime pas la peau», ajoute-t-elle.

Comme pour ce lait de toilette, plusieurs autres produits cosmétiques n'échappent pas à la contrefaçon. Rouge à lèvres, crayons, phares à paupières et autres masques pour ne citer que ceux-là. Une marque célèbre de cosmétique fait l'amère expérience. «Les faussaires ont poussé l'audace en créant d'autres produits qu'ils vendent sous notre label avec nos photos», confie un responsable de la représentation locale, visiblement indigné.

Les boutiques des produits cosmétiques poussent comme des champi-

gnons au Togo. Chacun y va de son poids financier. Certains installent leurs marchandises sur un porte-tout ouvert à toutes les intempéries. D'autres par contre, plus riches, s'installent dans un espace protégé. Outre ces deux catégories, il existe des vendeurs qui n'ont pour seul comptoir que leurs mains. Ils déambulent dans les rues à longueur de journée ; proposant sans aucune protection leurs produits. Chacun y trouve son compte. La plupart de ces produits cosmétiques émane de la contrefaçon. Leurs modes opératoires sont curieusement variés. Pour les parfums, on extrait à l'aide d'une seringue, les 9/10 du contenu d'un flacon, puis on ajoute au reste de l'Eau de Cologne et de l'eau pure. Ainsi avec un flacon qui coûte 10.000 FCFA, on en fabrique dix qui seront vendus à 3.000 FCFA l'unité. Pour les laits de beauté, on y ajoute une mixture faite de jaune d'œuf et de l'eau de javel pour garantir la qualité décapante du produit. Ainsi, avec un flacon de lait de beauté «Toi et Moi» de fabrication locale qui coûte 1.500 FCFA, on en fabrique cinq de marque étrangère à l'instar de «Klorane» qui coûte deux ou trois fois plus cher.

Pour ce qui est des produits pharmaceutiques, le secteur est également «gangrené par le phénomène», regrettent une propriétaire d'une pharmacie au quartier Totsigan à Lomé. Selon elle, la contrefaçon a causé un impact important sur l'activité, entraînant des pertes énormes chez les pharmaciens et même chez les grossistes. D'après elle, la plupart des patients viennent demander les prix des médicaments dans les pharmacies et retournent acheter les produits dans la rue. «Il y a un manque à gagner certain chez les pharmaciens. Alors que les vendeurs de médica-

ments contrefaits trouvent leur compte. Ils ne payent ni taxes ou charges quelconques».

Concernant l'agro-alimentaire, c'est le même constat. Les responsables d'une entreprise de la place, opérant dans la transformation de fruits et céréales peuvent en témoigner. «Beaucoup de nos produits sont contrefaits et vendus sur le marché», assure l'un des responsables de cette entreprise. On trouve beaucoup d'autres produits contrefaits sur le marché. Notamment des boîtes de conserve, des pâtes alimentaires, des huiles, etc.

Frank, vendeur de pièces d'automobile au quartier Gbadago, confirme que le secteur prospère grâce aux fausses pièces qui pullulent. Selon lui, 80% d'automobilistes utilisent les pièces contrefaites. «Certains savent faire la différence et achètent quand même les pièces qui ne sont pas d'origine pour leurs prix abordables», explique-t-il.

Les conséquences

Le plus grand dommage de ces pratiques se ressent sur la santé des populations. En effet, la manipulation incontrôlée de la soude caustique par exemple dans la fabrication du savon entraîne des complications (à enlever) complications sur la peau. C'est pourquoi, certaines femmes, croyant avoir acheté un produit cosmétique pour hydrater leur peau, se retrouvent avec des boutons ou l'eczéma, sinon réussissent plutôt à se décapier gauchement le visage. D'autre part, la multiplication des peaux recouvertes de dartre, de boutons est fréquente chez les utilisateurs de ces produits contrefaits. Le plus grave est sans aucun doute l'apparition des cancers.

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°1676 DE LOTO BENZ DU 1er - 03 - 2023

Chers amis parieurs, c'est avec joie que nous vous retrouvons pour procéder au tirage N°1676 de LOTO BENZ de ce mercredi 1er Mars 2023.

Ce tirage a une fois de plus fait plusieurs heureux gagnants sur toutes l'étendue du territoire. S'agissant des gros lots, ils ont été enregistrés dans la capitale et à l'intérieur du pays. Ainsi, nous avons :

@ A LOME

* 1.500.000 F CFA auprès de l'opérateur 50135

* 1.000.000 F CFA auprès de l'opérateur 70839.

@ A L'Intérieur

* A BADOU: 1.000.000 FCFA auprès de l'opérateur 20134.

*Une multitude de lots intermédiaires, c'est-à-dire des lots inférieurs à 1.000.000 F CFA ont été gagnés sur toute l'étendue du territoire.

La remise des lots se fera au siège de la LONATO à LOME, et sur les points de paiement, et dans les agences régionales à l'intérieur du pays.

Avec la LONATO, jouez petit et gagnez gros.
BONNE CHANCE A TOUS !!!

LOTO BENZ

Résultats du tirage N°1676 de LOTO BENZ du 1er Mars 2023

Numéro de base

05 16 21 09 11

Santé/Afrique

1,1 millions de nouveaux cas de cancer enregistrés par an

Le 4 février de chaque année est consacré depuis 20 ans à la journée mondiale de lutte contre le cancer. Une journée consacrée à la prévention, à la recherche et à la lutte contre la stigmatisation liée à la maladie.

Chaque année, le 4 février est l'occasion de mettre les projecteurs du monde entier sur cette maladie qui touche tous les ans 20 millions de personnes dans le monde.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), 40 % des cancers sont potentiellement évitables, 40 % peuvent être traités et 20 % traités à des fins palliatives et que nombreuses stratégies ayant un bon rapport coût-efficacité ont fait leurs preuves pour ce qui est de réduire la charge du cancer.

L'OMS et ses partenaires œuvrent à renforcer la capacité des pays à dépister et à prendre en charge les cancers de manière précoce, en mettant tout particulièrement l'accent sur les domaines prioritaires au niveau régional que sont la prévention du cancer et la lutte contre cette

maladie. Pour les pays les moins développés (essentiellement en Afrique Subsaharienne), selon l'organisation, c'est alors le cancer du sein, suivi du cancer du col de l'utérus, du cancer de la prostate et du cancer du foie ainsi que du lymphome non-hodgkinien qui sont, dans l'ordre, les plus mortels et que 1,1 millions de nouveaux sont découverts chaque année sur le continent africain. L'OMS estime que, d'ici à 2030, le nombre de décès par cancer dans le monde devrait avoisiner les 12 millions par an.

Le cas du Togo

En 2020, sur le plan mondial, on a enregistré 19 millions de nouveaux cas de cancer avec 10 millions de décès. Le Togo, a enregistré en 2020, 5208 nouveaux cas de cancer avec 3468 décès. Dans la prise en charge des cancers et pour une meilleure survie après traitement, 70 -75% des patients doivent bénéficier obligatoirement de la radiothérapie. Un besoin qui a poussé le gouvernement à inaugurer en novembre 2022, un Centre in-

ternational de cancérologie de Lomé (CICL), à Lomé.

Considéré comme l'un des plus grands et équipés centres de cancérologie dans la sous-région, le Centre international de cancérologie de Lomé (CICL) est composé des services de la radiothérapie, la chimiothérapie, l'imagerie, le dépistage et la prévention et les soins de supports. Membre d'un groupe des experts de France, du Sénégal et du Rwanda dans le traitement du cancer avec plus de 500 000 patients traités, ce centre est un hub hospitalier de dimension internationale.

Il offre des traitements aux standards internationaux, et ce à l'aide d'un personnel qualifié et des appareils de dernière génération. Il dispose également de plusieurs appareils dont celui de radiothérapie avec une technologie VMAT, la dernière avancée technique en matière de radiothérapie et permet de traiter spécifiquement la lésion de cancer tout en préservant les organes avoisinants.



TCE 2022



200 Fcfa

PROFITE D'UNE DOUBLE CHANCE DE GAGNER

GAGNE JUSQU'À 500.000 FCFA AU GRATAGE !

REMPORTE UN SÉJOUR AU BURKINA-FASO ET JUSQU'À 10.000.000 FCFA AU TIRAGE

RAFLE JUSQU'À 100.000 FCFA AVEC TES TICKETS NON GAGNANTS, AU TIRAGE DES LOTS INTERMÉDIAIRES !